



n°6

Edouard DALADIER

(1884-1970)

Edouard DALADIER, né le 18 Juin 1884 à Carpentras et mort le 10 Octobre 1970 à Paris, est un homme politique français, figure du "Parti Radical" de la IIIe République pendant l'entre-deux guerres.

Il est de nombreuses fois ministre, particulièrement connu pour avoir, en 1938, signé "les accords de Munich" qu'il qualifiera plus tard de "traquenard".

Après la signature de ce traité octroyant aux Nazis une partie de la Tchécoslovaquie sans contre-parties significatives hormis une promesse de paix, il imagine qu'il sera hué pour avoir cédé à Hitler mais, à sa grande surprise, il est acclamé à la sortie de l'avion, au Bourget, par une foule qui le perçoit comme le sauveur de la paix.

Il aurait alors marmonné " Ha les cons ! S'ils savaient".

Le 03 Septembre 1939, Président du Conseil des Ministres, il proclame la déclaration de guerre à l'Allemagne à la suite de son attaque contre la Pologne.

En constatant l'existence du pacte Germano-Soviétique, il prend des mesures sévères à l'encontre du Parti Communiste Français (PCF) qu'il juge susceptible de trahir.

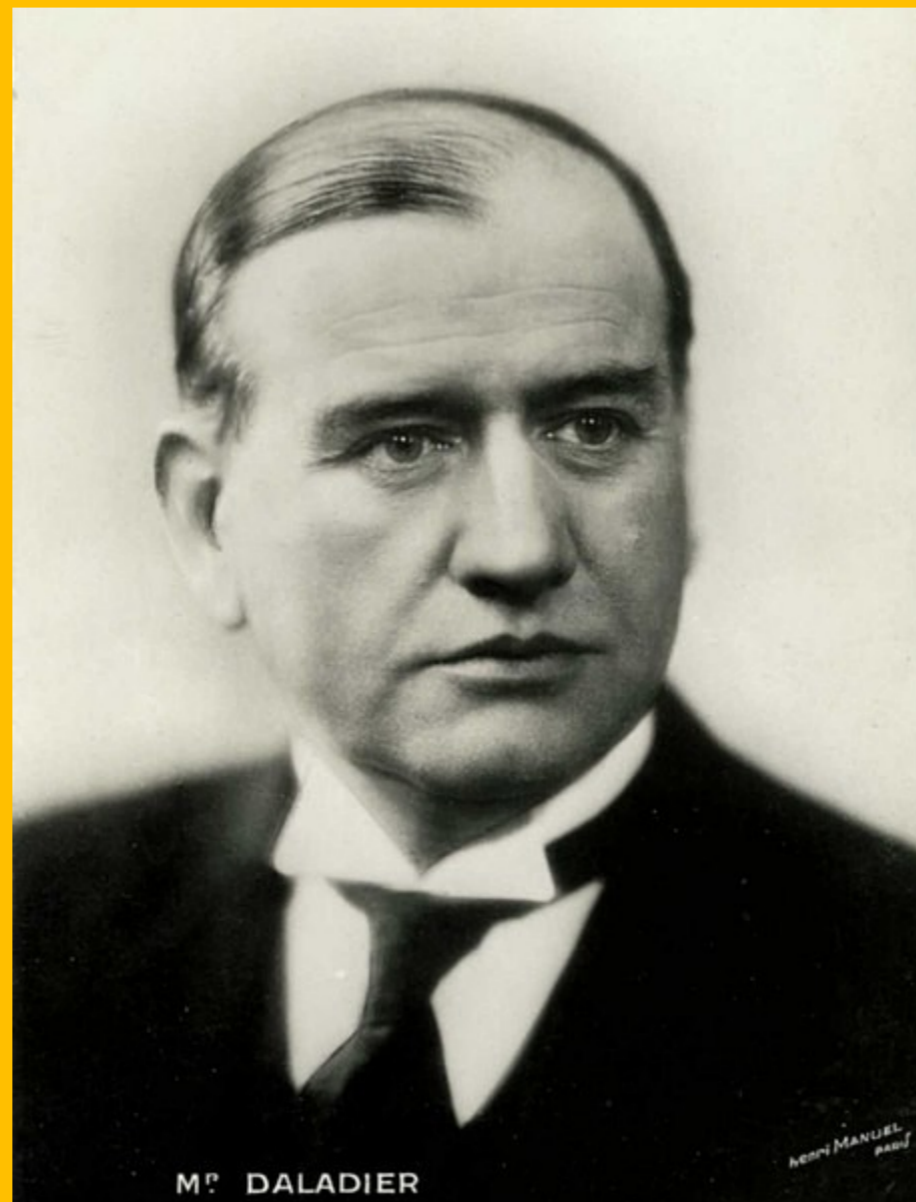
D'une part le PCF est mis hors la loi avec interdiction de vendre "L'Humanité" et d'autre part les élus communistes sont déchues de leurs mandats.

DALADIER est renversé le 20 Mars 1940, il embarque alors à Bordeaux, avec d'autres hommes politiques français, dont Pierre Mendès France, pour rejoindre le Maroc et continuer la lutte.

A son arrivée, il est mis en état d'arrestation et interné sans jugement.

Après l'invasion de la zone libre, livré aux occupants, il est emprisonné en Allemagne d'où il sera libéré par les Américains.

Il devient, après guerre, Député du Vaucluse et Maire d'Avignon.



Pourquoi une impasse "Daladier" à Venelles ?

Une histoire Pagnolesque !

En effet, cette impasse n'aurait jamais porté ce nom sans l'humour de Marcel PIGNOLY qui habitait la maison au coin droit de cette impasse et de l'avenue Maurice Plantier.

Marcel, qui n'avait jamais "digéré" les accords de Munich, ne se gênait pas pour dire haut et fort sa pensée à savoir :

"si nous sommes dans l'impasse, c'est à cause de Daladier ! Daladier nous a mis dans l'impasse !! etc, etc..".

De fil en aiguille, un jour où il faisait de la peinture, il a carrément écrit sur la façade de sa maison "Daladier, c'est l'impasse" et cette inscription est restée jusqu'au jour où la dite façade fut refaite.

Des habitants du côté gauche de l'impasse se sont alors rendus à la mairie signaler que le nom de la rue avait été effacé, que le courrier risquait de se perdre et qu'il fallait vite mettre une plaque.

Quel NOM ? Et bé, impasse DALADIER !!

(Propos recueillis auprès de Mme Signoret, nièce de monsieur Pignoly)